

Bruxelles, Sapporo Kitara Concert Hall Suntory Hall à Tokyo, National Recital Hall à Taipei, Philharmonie de Saint-Pétersbourg, Petite salle du conservatoire de Moscou, The Frick Collection à New-York, Musée d'Orsay, la Philharmonie et l'Opéra-Bastille à Paris. Ils sont également invités dans de nombreux festivals.

Ils ont pour partenaires entre autres : les quatuors Borodine, Enesco, Brodsky, Talich ; les pianistes Jean-Efflam Bavouzet, Frank Braley, Alexander Melnikov, Plamena Mangova, Claire Désert, Christian Ivaldi ; les altistes Vladimir Mendelssohn, Gérard Caussé ; les violoncellistes Tsuyoshi Tsutsumi, Trey Lee, Pieter Wispelwey, Marie Hallynck ; les clarinettes Sharon Kam, Jörg Widmann et Pascal Moraguès ; les orchestres de la SWR (D) et de la RAI (I)...



Photo Juri Hiensch

Pour la saison à venir, différentes tournées sont prévues : États-Unis, Canada, Japon, Taïwan, Norvège, Finlande, sans oublier la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Angleterre où le quatuor se produit très régulièrement. Parmi leurs prochains enregistrements à paraître figurent dans l'immédiat le quatuor et le quintette de Franck avec Paavali Jumppanen et les trois quatuors de Tchaïkovski et son sextuor avec les membres du Quatuor Talich. À plus long terme, épinglons les derniers opus de Beethoven.

In Extenso
Une vision claire de l'expertise comptable



Rencontres musicales en Artois

Quatuor Danel

Dimanche 13 novembre 2016 à 16 h.
Nœux-les-mines

Le programme

Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

Quatuor à cordes n°11 en Fa mineur opus 95 (20 min.)

*Allegro con brio-Allegretto ma non troppo-Allegro
assai vivace ma serio-so-Larghetto espressivo,
allegretto agitato, allegro*

Intitulé par Beethoven *Quartetto serioso*, le quatuor à cordes n° 11 en fa mineur, Op. 95 a été composé de mai à octobre 1810 et publié en 1816 avec une dédicace au baron Zmeskall, proche ami du compositeur. Les premières esquisses apparaissent en mai 1810 sitôt terminée la musique d'*Egmont*. Son finale en est d'ailleurs musicalement très proche. Sa composition suit d'un an celle de son précédent quatuor. Ce n'est que quatorze années plus tard que Beethoven composa son quatuor à cordes n° 12, mais le très particulier *Serioso* est souvent considéré comme annonciateur de ses derniers quatuors. Le onzième quatuor a été écrit durant une période particulièrement troublée au niveau historique (prise de Vienne par les Français) et au niveau personnel (décès de deux mécènes, échec du projet de mariage avec Thérèse Malfatti).

Claude Debussy (1862-1918)

Quatuor en Sol mineur (25 min.)

- Animé et très décidé
- Assez vif et bien rythmé
- Andantino, doucement expressif
- Très modéré
- Très mouvementé

Seul quatuor écrit par Debussy, il a été composé en 1892-1893 entre le ballet *Prélude à l'après-midi d'un faune* et l'opéra *Pelléas et Mélisande*. Ce premier et unique essai a été salué comme une réussite. Lors de la création par le quatuor Isaïe à la Société nationale de musique, l'accueil, cependant, fut assez froid : la critique,

dans son ensemble, fut troublée par les nouveautés de l'harmonie et des sonorités.

Dans un jeu d'ombres et de lumières, on entend le bruit de l'eau, les effets du vent dans les arbres, on ressent une infinité de nuances d'émotions, contrastées ou harmonieuses. L'impressionnisme n'est pas loin.

Le quatuor est pourtant l'une des rares œuvres où Debussy utilise une forme classique. Adoptant le principe cyclique cher à César Franck, il réemploie une même cellule mélodique sous diverses formes dans les quatre parties, reprenant dans chaque mouvement le thème de départ avec quelques variations.

Antonín Dvořák (1841-1904)

Quatuor à cordes n°12 en Fa majeur, B179 (op.96) « Américain » (30 min.)

- *Allegro ma non troppo*
– *Lento*
- *Molto vivace*
- *Finale : vivace ma non troppo.*

Contemporain de la symphonie n°9 *Du Nouveau Monde*, le quatuor à cordes n°12 *Américain*, est l'une des œuvres de musique de chambre les plus connues d'Antonín Dvořák. Il a été écrit pendant les vacances d'été de 1893 à Spillville dans l'Iowa. Dans cet État, le compositeur a rencontré une importante colonie tchèque, notamment des agriculteurs immigrés qui appréciaient avec nostalgie sa musique à l'église.

Comme dans la symphonie *Du Nouveau Monde*, ce n'est pas seulement l'Amérique qui est évoquée, mais également l'Europe centrale. Les quatre mouvements furent esquissés en moins d'une semaine et la composition de l'ensemble prit à peine quinze jours. Dvořák travailla donc dans un sentiment d'euphorie, sinon de facilité, comme si les impressions exotiques des espaces américains s'étaient accordées idéalement, pendant ce beau mois de juin 1894, avec son tempérament « slave ». Ce mariage plein de lumière est perceptible dans les gammes pentatoniques du premier mouvement, dans le lyrisme rêveur du *Lento* (musique tchèque ou *blues* ?), et dans les trilles du *scarlet tanager*, une fauvette que Dvořák entendit dans son jardin et dont il reproduisit le chant à l'apogée du *Molto vivace*. Mais la substance de l'œuvre demeure la nostalgie du pays natal, que souligne la beauté lumineuse des ultimes mesures (après l'imitation, ou plutôt la transfiguration, d'un *gospel song* dont la mélancolie traverse le dernier mouvement, imprégné tout entier par l'esprit de la danse).

Les interprètes

Quatuor Danel

Marc Danel, Gilles Millet (violons) – Vlad Bogdanas (alto) – Yovan Markovitch (violoncelle)

Fondé en 1991, le Quatuor Danel s'est d'emblée imposé sur la scène classique internationale. Primé à six reprises dans les concours, il a collectionné en outre les Grand Prix du disque, Diapason d'or, Choc du Monde de la musique, disque du mois du BBC Music Magazine, disque du mois du Fono Forum, Prix du Midem.

Connu pour l'intensité et la profondeur de ses interprétations, l'ensemble s'est imposé dans les grands cycles fondateurs du quatuor à cordes, de Haydn, Beethoven et Schubert à Chostakovitch et Weinberg. Une autre force du Quatuor Danel réside dans la collaboration étroite qu'il a su tisser avec les créateurs marquants de notre temps, comme Wolfgang Rihm, Helmut Lachenmann, Sofia Goubaidouline, Pascal Dusapin ou Bruno Mantovani.

Les compositeurs russes occupent une place de choix dans le répertoire des Danel. Ainsi ont-ils défendu les quatuors de Chostakovitch et en ont-ils enregistré l'intégrale, en 2005, pour le label Fuga Libera. Ils ont aussi, dès 2009, fini l'enregistrement d'un autre grand cycle du XXe siècle, les dix-sept quatuors de Weinberg, enregistrement qui fait référence.

La pédagogie et la transmission sont également au cœur de l'activité du Quatuor Danel. C'est l'occasion pour les quatre musiciens de transmettre l'héritage qu'ils ont reçu de leurs maîtres : les membres des quatuors Amadeus et Borodine, Fiodor Droujinine, Pierre Penassou, Walter Levin et Hugh Maguire. Depuis 2005, le Quatuor Danel est en résidence à l'Université de Manchester où il poursuit un travail de fond avec les étudiants et des musicologues mondialement réputés. Depuis 2015, les membres du Quatuor Danel sont invités à enseigner à la Nederlandse StrijkWartet Academie d'Amsterdam. Ils ont été invités cette saison pour des master-classes aux Universités de Californie Los Angeles, du Maryland ainsi qu'au Skidmore College (USA), au CNSMD de Lyon, aux CRR de Lille et de Nice...

Les Danel se produisent régulièrement dans les salles les plus prestigieuses : Concertgebouw et Muziekgebouw à Amsterdam, Konzerthaus à Vienne et à Berlin, Wigmore Hall à Londres, Tonhalle à Düsseldorf, Palais des Beaux-Arts à